

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/L-immeuble-chauffe-aux-corps-p-40>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue "Sortir du nucléaire" > Sortir du nucléaire n°39 > **L'immeuble chauffé aux corps**

1er août 2008

L'immeuble chauffé aux corps

A Stockholm, la chaleur humaine de la gare centrale sera récupérée. Et vous, comment vous faites pour vous chauffer ? Gaz, électricité, énergie solaire ?

Terriblement has been tout ça. Du moins en Suède, où l'on prévoit de construire un immeuble de bureaux chauffé à la chaleur humaine. L'emplacement du projet, qui doit voir le jour à Stockholm à l'orée 2010, ne doit rien au hasard. Le futur bâtiment sera situé à proximité immédiate de la gare centrale de la ville, juste séparé par les rails. Et c'est la chaleur dégagée par les 250 000 personnes qui empruntent quotidiennement la gare qui servira, en partie, à chauffer l'édifice.

L'idée, d'une simplicité déconcertante selon ses promoteurs, a germé à la faveur d'une pause-café, assure Karl Sundholm, directeur de la construction au sein de Jernhusen, l'entreprise publique de gestion immobilière qui pilote le projet. "Il s'agit seulement d'avoir à disposition des tuyaux qui relient les deux bâtiments", avance-t-il, avant de préciser, un brin déconcerté par cet heureux coup du sort, qu'ils s'y trouvent déjà.

Il fallait y penser !

En fait, c'est un besoin mutuel qui va permettre de recourir à ce procédé, unique en son genre d'après Sundholm. Celui, d'une part, de chauffer le futur complexe de 28 000 m², qui accueillera des commerces, un hôtel et des bureaux. Et celui, d'autre part, de refroidir la gare centrale. Car outre la chaleur naturelle dégagée par ses usagers, la gare abrite également des cafés et des restaurants qui, tous, produisent de l'énergie. Et font grimper le niveau du mercure. L'air chaud ainsi en circulation dans la gare sera acheminé vers le nouveau bâtiment via des tuyaux remplis d'eau. Chauffée dans la gare, elle sera envoyée dans les radiateurs de l'immeuble grâce à des pompes. Puis l'eau, qui aura entre-temps refroidi, sera renvoyée vers la gare afin de la rafraîchir. Bref, la technique est simple et en aucun cas révolutionnaire, mais il fallait y penser.

"Très astucieux", se félicite simplement Sundholm. Et peu onéreux, le coût de ce système étant estimé à environ 300 000 couronnes (32 000 euros). Toutefois, la chaleur en provenance de la gare ne fournira environ que 15 % des besoins en énergie, le reste étant assuré par des pompes à chaleur qui puiseront l'énergie du sol. Labellisé écolo, l'immeuble qui n'est encore qu'un dessin sur les tables d'architectes, se veut l'expression d'une nouvelle façon de concevoir la construction immobilière, à l'aune de la prise en compte du changement climatique... et des attentes du consommateur.

C'est donc une chasse au gaspi qui a présidé à la conception du futur bâtiment. Si la façade laissera passer la lumière du jour, elle refoulera l'énergie solaire, afin d'éviter d'inutiles dépenses de refroidissement. Et une commande unique devra permettre au dernier employé qui quitte un bureau d'éteindre à la fois ordinateurs, photocopieuses, lampes de bureau et recharges de portable. Le coût de ces innovations ? On saura juste que l'immeuble est de 5 à 8 % plus cher qu'un bâtiment normal. Une broutille en somme.

Libération - 17 avril 2008